

„ éprouverez plus de consolation , vous at-
 „ tirerez sur vous plus de graces par un seul
 „ *Pater* exprimé & médité de cette maniere ,
 „ que par un grand nombre d'autres orai-
 „ sons que vous récitez rapidement sans ré-
 „ flexion & sans goût. „

Lettre de Mr. l'abbé H. à l'auteur du Journal.

Mons le 14 Sept. 1784.

Dans le Journal du 1 Sept. p. 20 vous di-
 tes. « En rendant à cette grande assem-
 blée que le célèbre Morus appelloit le *parle-
 ment des Chrétiens*, toute la justice &c. ». Il
 est bien vrai que Morus appelloit ainsi tous
 les Conciles généraux ou plutôt le grand corps
 de l'Eglise catholique , mais il n'a pu parler
 en particulier du Concile de Trente , puisqu'il
 est mort avant qu'il fut assemblé. — Dans
 le même numéro , p. 27 vous mettez une
 différence entre ces propositions : le Pape n'est
 pas infallible , & le Pape peut errer dans les
 questions mêmes qui appartiennent à la foi ; il
 me paroît cependant que ce sont les mêmes
 quant au fonds , & que la seconde n'est que
 l'explication de la première , d'où je suis tenté
 de croire que l'abbé B. a eu raison de les
 confondre. Je suis &c. B. H.

Réponse. La première de ces observations
 qui est très-juste , a pour fondement l'omis-
 sion de trois mots qu'on a eu soin de réta-
 blir dans le n°. du 15 Septembre , p. 161 , en
 avertissant qu'il falloit lire *en rendant à ce
 Concile*, la dernière de ces grandes assemblées
 que &c. — Quant aux deux propositions , il